



AU SOMMAIRE

- **Définir et mesurer la pauvreté**
Nicolas Duvoux **38**
- **Les dimensions cachées de la pauvreté**
Xavier Godinot **41**
- **L'école face à ceux qui ont moins**
Jean-Paul Delahaye **44**
- **Ruralités et pauvretés**
Yves Jean **47**
- **Au cœur des « Restos » de Saint-Denis**
Entretien avec Roland Perrot **50**
- **Vivre, agir, apprendre ensemble**
Gabriel Anselmo **52**
- **Reconstruire les sécurités par l'accès aux droits**
Marie-Aleth Gard **53**

Pauvreté: réalités

Plus de neuf-millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté, dans notre pays. Ce chiffre donne une idée de ce que représente le phénomène, mais il ne permet pas de rendre véritablement compte de la diversité des situations de pauvreté et de ce qu'est la vie de celles et ceux qui la subissent. En effet il y a diverses façons de mesurer la pauvreté : Nicolas Duvoux, sociologue, le montre dans l'article qui ouvre ce dossier. La pauvreté recouvre ainsi de multiples situations : familles monoparentales, privés d'emploi, jeunes aussi bien « NEET »⁽¹⁾ qu'étudiants boursiers, travailleurs indépendants, allocataires de minima sociaux, exilés... Et l'article du géographe Yves Jean est là pour nous rappeler que contrairement aux idées reçues, la pauvreté n'est pas qu'un phénomène urbain : elle est même plus importante dans le milieu rural, où elle prend aussi des formes multiples, depuis les agriculteurs en difficulté jusqu'aux marginaux qui y sont installés, en passant par les retraités ou les néoruraux. Cependant derrière cette diversité on retrouve des constantes qui ne sont pas toujours clairement perçues : Xavier Godinot en traite dans son article « Les dimensions cachées de la pauvreté », qui décrit un travail de recherche au niveau mondial lancé par ATD Quart Monde avec des chercheurs d'Oxford. Et le constat qui transparaît à travers ce dossier est que la pauvreté – et en particulier la grande pauvreté – est synonyme non seulement de fragilité, d'insécurité, mais aussi de déni de droits fondamentaux, avec au quotidien, la difficulté à vivre décemment, l'inquiétude incessante du lendemain et l'obligation permanente de se justifier ; bien loin de ce que sous-entendent les discours de certains politiques sur « l'assistanat ». Cette réalité s'observe dans les deux témoignages que nous publions, celui de Gabriel Anselmo, responsable du projet « MAISON », en direction des étudiants, et celui du président des Restos

du cœur de Saint-Denis, Roland Perrot. En même temps tous deux témoignent de la richesse des initiatives locales pour lutter contre les effets de la pauvreté.

Reconstruire les sécurités pour tous

L'ampleur et la diversité de la pauvreté impliquent d'abord des politiques publiques ambitieuses, cohérentes et pérennes. Or celles mises en œuvre sont largement insuffisantes, quand elles ne renforcent pas les phénomènes qu'elles prétendent combattre : c'est le cas en matière d'éducation, comme le montre Jean-Paul Delahaye qui insiste sur l'urgence de construire une école qui s'adresse vraiment à tous. D'une manière générale, ainsi que le souligne la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard, « l'action publique a une grande part de responsabilité dans l'accroissement des inégalités et de la pauvreté, avec notamment la pression des pouvoirs publics qui se renforce chaque jour sur les bénéficiaires des minima sociaux, les personnes privées d'emploi, les demandeurs d'asile, les migrants ». Elle défend donc la nécessité et la possibilité d'autres politiques : « Reconstruire les sécurités, c'est mettre le lien social au cœur de notre projet de société pour permettre aux plus exclus de sortir de leur isolement et offrir à chacun une place dans la société, sans laquelle nul ne peut avoir le sentiment d'être un citoyen à part entière, écouté, représenté, pris en compte et respecté. » C'est aussi prendre en compte la parole et l'expérience de celles et ceux qui vivent la grande pauvreté, et leur donner du pouvoir d'agir. Voilà bien une question de justice, de droits et de démocratie. ●

(1) « Not in education, employment or training » : jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation.

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef de D&L